



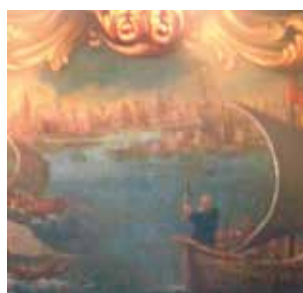
Dans l'église Saint-Augustin à Offida, sont conservées les reliques du miracle eucharistique qui eut lieu en 1273 lorsque l'hostie se transforma en chair sanglante. De nombreux documents décrivent ce prodige : une copie authentique d'un parchemin du XIII<sup>e</sup> siècle, rédigée par le notaire Jean-Baptiste Doria en 1788, plusieurs bulles pontificales, notamment celle de Boniface VIII (1295) et celle de Sixte V (1585), des déclarations des Congrégations romaines, différents décrets épiscopaux, des procès-verbaux, des ex-voto, des représentations artistiques, sans oublier les témoignages de Antinori et Fella.



Façade de l'église Saint-Augustin, Offida



Fresques dans l'église qui représentent le miracle



Relique du miracle



Jarre dans laquelle se produisit le miracle, Offida



Relique de la serviette en lin ensanglantée dans laquelle Ricciarella enveloppa l'hostie miraculeuse



Détail du linge taché de sang



Image agrandie de la relique de l'hostie contenue dans cette précieuse croix, travail effectué par un orfèvre vénitien (XIII<sup>e</sup> siècle)

vre « qu'il ne révélerait à personne ce qu'il avait vu et déposé dans la croix ». L'orfèvre allait prendre le ciboire avec l'hostie miraculeuse, quand il fut saisi par une fièvre subite. Il s'exclama : « Que m'as-tu apporté, mon frère ? » Le religieux lui demanda s'il était en état de péché mortel. Comme l'orfèvre répondit que oui, il se confessa au religieux et la fièvre disparut. Sans aucun danger l'orfèvre prit alors le ciboire, en sortit l'hostie, la renferma dans la croix avec le bois sacré et posa par-dessus un cristal, comme on peut clairement le voir. Les reliques de la jarre et de la nappe tachée de sang avec la croix contenant l'hostie miraculeuse, sont exposées dans l'église Saint-Augustin à Offida. La maison de Ricciarella à Lanciano a été transformée en chapelle. En 1973, a été célébré le VII<sup>e</sup> centenaire du miracle. Chaque année, le 3 mai, les habitants de Offida fêtent l'anniversaire du miracle.

**E**n 1273 à Lanciano, une femme appelée Ricciarella, pour retrouver l'affection de son mari Giacomo Stasio et conseillée par une magicienne, s'approcha de la communion pour dérober une hostie consacrée. Rentrée chez elle, elle la mit dans une jarre et la plaça sur le feu avec l'intention de la mélanger à la nourriture de son mari. L'hostie, au contraire, se transforma en chair sanglante. Ricciarella, terrorisée par cet événement, enveloppa l'hostie sanglante dans une serviette de lin qu'elle enterra dans un trou creusé dans l'étable de son mari. À partir de ce moment-là, des faits étranges se produisirent à l'intérieur de l'étable : chaque fois que la mule de Jacques rentrait, elle se prosternait vers le lieu où était enterrée l'hostie miraculeuse, au point que le mari pensait que sa femme avait porté un mauvais sort à l'animal. Sept ans plus tard, Ricciarella, prise de remords, confessa son horrible sacrilège à

celui qui était le prieur du couvent augustinien de Lanciano, Jacques Diotallevi, né à Offida.

*D'après les anciens récits,* la femme en larmes se mit à crier au prêtre : « J'ai tué Dieu ! J'ai tué Dieu ! » Le prêtre se rendit sur les lieux et trouva intact le paquet contenant les reliques qui furent ensuite remises aux habitants de Offida. Pour conserver l'hostie sacrée, ces derniers firent construire un reliquaire en forme de croix. Selon une ancienne chronique, frère Michel et son confrère furent envoyés à Venise chez un orfèvre. Arrivés dans cette ville, ils se firent promettre solennellement par l'orfè-